

LA RÉCRÉATION EST TERMINÉE
(OU L'ART DE LA MANIPULATION)

Monique Archen

La récréation
est terminée
(ou l'art de la manipulation)

Roman

Editions Persée

Du même auteur

La figure sur le masque, 2008, Ed. Persée
Prix de la Ville de Hagondange (Moselle) au Salon du Livre Féminin.

Petits bonheurs partagés, 2009, Ed. Persée

Nounours Doudou, 2009, Ed. L'huillier

Le dernier dinosaure... à abattre, 2010, Ed. Persée

La danseuse brisée, 2011, Ed. Persée

La vérité sort de la bouche des princesses, 2012, Ed. Persée

Le pouce gauche, 2014, Ed. Persée

Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé
ne serait que pure coïncidence.

Toute reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, est illicite et
constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du
Code de la propriété intellectuelle.



© Editions Persée, 2015

Pour tout contact:
Editions Persée — 38 Parc du Golf — 13856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

*« La soif de dominer est celle qui
s'éteint la dernière dans le cœur de l'homme. »*

Nicolas Machiavel

À René et à Gilbert,

*Aux personnes manipulées,
À celles qui en sont conscientes
et qui n'arrivent pas à sortir des griffes des manipulateurs,*

*Et surtout,
À celles qui font semblant de ne pas comprendre...*

REMERCIEMENTS

À Aurélie
À Marie-Hélène
À Marie-France

LA RÉCRÉATION

« L a récréation est terminée ! »
« Tout est parti de là.

Faisant référence à la langue latine et aux dictionnaires, la récréation (*recreatio*) est le moment de détente qui vient après une occupation plus sérieuse. (Réf. dictionnaire : *Le Robert*)

Son sens le plus archaïque s'apparente au réconfort et dans une forme ancienne, le mot signifierait : ranimer.

Il apparaît dans son sens actuel au XIX^e siècle, construit à partir de « recréer » et de « création ».

Enfant, je me suis souvent interrogée sur la récréation, pensant que ce moment appartenait à l'école, à l'école seulement, et à sa cour en particulier, une cour des petits, celle de la maîtresse, et une cour des grands, sous l'œil vigilant du maître.

Les lieux étant posés, à quoi servait cette cour et que pouvait-on y faire ?

Au-delà d'une sorte de récompense méritée après le travail scolaire, c'était l'endroit idéal pour jouer, pour se détendre, pour s'amuser ensemble, puisque tous les enfants s'y retrouvaient en même temps.

Nous jouions à pigeon-vole et à la balle au camp ; nous jouions surtout aux gendarmes et aux voleurs. On se battait comme des chiffonniers et on était franchement heureux.

Être privé de récréation ou la passer debout au coin ou au « piquet », comme on le dit en Lorraine, les mains dans le dos, face au mur, était une véritable punition.

Plus tard, pleinement consciente de l'importance d'une pause après l'effort, j'ai utilisé l'expression pendant près de trente ans, sans m'interroger sur sa fonction, disant simplement à mes élèves : « Le cours est terminé ; vous pouvez ranger vos affaires et aller en récréation. »

À présent, j'entends dire souvent que dans les cours d'école, les élèves ne savent plus s'amuser.

Certains jeunes ont même peur d'y aller ; d'autres, privés de leurs tablettes et de leurs téléphones portables – outils de communication interdits par le règlement intérieur des établissements –, restent appuyés contre les murs, les bras ballants, désarmés. Comment faire pour s'adresser aux copains, si on les prive de Facebook, de Facetime et de leurs SMS... ? C'est franchement navrant.

À Nancy, dans la cour de son école maternelle, mon petit-fils échange les cartes « Pokémon ». Sa maman, trente ans en arrière, y troquait déjà les cartes des « Crados ». Voilà des occupations intéressantes !

À Paris, mes petites-filles jouent à « Un, deux, trois, soleil ! » et quand ces enfants-là parlent de la récréation, d'aucunes ne se plaignent. Elles savent encore tracer une marelle au sol et sauter d'une case à l'autre, tout en riant. Elles ont plutôt des étoiles dans les yeux, un peu comme, dans « Les récrés » racontées par Goscinny et dessinées par Sempé, quand le Petit Nicolas nous fait partager ses bons moments avec les copains :

« — *T'es un menteur, j'ai dit à Geoffroy.*

— *Répète un peu, m'a répondu Geoffroy.*

— *T'es un menteur, je lui ai répété.*

— *Bon, a dit Geoffroy, pendant que nous nous mettions en rang, à la prochaine récré, on se bat...*

En tout cas, les copains se battaient drôlement et c'était chouette.

J'ai commencé à manger le croissant d'Alceste et j'en ai donné un bout à Geoffroy.

Et puis, le Bouillon est arrivé en courant, il a séparé tout le monde en disant que c'était une honte et qu'on allait voir ce qu'on allait voir, et il est allé sonner la cloche. Le Bouillon, c'est M. Dubon, le surveillant évidemment sévère. On l'a surnommé ainsi car il dit souvent « — Regardez-moi dans les yeux, les enfants ! » et dans le bouillon, il y a des yeux.